Wecker, Regina, Braunschweig, Sabine, Imboden, Gabriela, Küchenhoff, Bernhard, Ritter, Hans Jakob, *Wie nationalsozialistisch ist die Eugenik ?/ What is National Socialist about Eugenics ? Internationale Debatten zur Geschichte der Eugenik im 20. Jahrhundert/ International Debates on the History of Eugenics in the 20th Century*

Johann Chapoutot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2258>

DOI : 10.4000/ifha.2258

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Johann Chapoutot, « Wecker, Regina, Braunschweig, Sabine, Imboden, Gabriela, Küchenhoff, Bernhard, Ritter, Hans Jakob, *Wie nationalsozialistisch ist die Eugenik ?/ What is National Socialist about Eugenics ? Internationale Debatten zur Geschichte der Eugenik im 20. Jahrhundert/ International Debates on the History of Eugenics in the 20th Century* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2258>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wecker, Regina, Braunschweig,
Sabine, Imboden, Gabriela,
Küchenhoff, Bernhard, Ritter, Hans
Jakob, *Wie nationalsozialistisch ist die
Eugenik ?/ What is National Socialist
about Eugenics ? Internationale
Debatten zur Geschichte der Eugenik im
20. Jahrhundert/ International Debates
on the History of Eugenics in the 20th
Century*

Johann Chapoutot

- 1 Le titre de cet ouvrage résume adéquatement toute sa démarche : eugénisme et nazisme sont, pour le sens commun, des quasi-synonymes. Tant de recherches, de fictions et de documentaires ont été consacrés à l'eugénisme d'État du Troisième Reich que les deux notions sont confondues. Ce livre, issu d'un colloque tenu en 2006 à Bâle, se donne pour tâche de dégager l'une (l'eugénisme) de la gangue ou de l'ornière de l'autre (le nazisme) : l'eugénisme nazi ne fut qu'une manifestation spécifique d'un mouvement plus général qui n'appartient d'ailleurs pas qu'au passé : l'eugénisme a sa généralité, irréductible au seul cas nazi, et possède une actualité – son histoire n'a pas pris fin au printemps de 1945, loin de là.
- 2 À le juger à l'aune de son objectif, ce livre possède d'indéniables qualités mais montre quelques limites.

- 3 Ce volume est utile à plus d'un titre. Il place d'abord l'eugénisme allemand dans une perspective plus longue que celle du seul Troisième Reich. L'intéressante contribution de J. Vossen rappelle tous les débats portant sur la stérilisation sous la République de Weimar, dès 1923, qui aboutirent au projet de loi prussien de juillet 1932, resté lettre morte avant d'être réécrit dans un sens plus coercitif et promulgué un an plus tard, le 14 juillet 1933, par les nouveaux maîtres de l'heure. L'eugénisme négatif (stérilisateur, avant d'être assassin) n'est donc pas né tout armé de la tête du NSDAP, comme il n'est pas mort avec lui. L'article de D. Hahn explore ainsi le destin de la loi de juillet 1933 dans l'après-guerre des deux Allemagne : si la loi fut abolie, la notion de stérilisation obligatoire ne disparut pas de l'univers mental et normatif de nombreux juristes et médecins, pour s'effacer cependant devant une conception individuelle et volontaire de la « contraception irréversible », autorisée par la loi de 1969 en RDA.
- 4 Outre l'Allemagne, c'est l'ensemble de l'espace germanophone européen qui est bien couvert par ce volume : spécialistes autrichiens et suisses d'histoire de la médecine et de la législation médicale nous initient aux tribulations des législations eugénistes dans leurs pays respectifs. On apprendra ainsi avec profit que le droit civil suisse interdit le mariage des malades mentaux dès 1912, tandis qu'un canton suisse, celui de Waadt, promulgue en 1928 la première loi de stérilisation obligatoire pour motifs eugénistes. Les deux contributions touchant l'Autriche rappellent que l'eugénisme fut aussi une tentation catholique, mais aussi de gauche. Dans un cas comme dans l'autre, cependant, il excluait toute coercition : le conseil aux futurs mariés mis en place à Graz et à Vienne dans les années vingt en appelait à la prise de conscience et au volontariat, de même que les réflexions d'intellectuels catholiques, étrangers à toute contrainte sur le corps qui réduisît la liberté ou mît en question les décrets divins.
- 5 On peut cependant déplorer que l'ouvrage s'en tienne à l'espace germanique et ne s'autorise qu'une brève incursion au-delà, en Italie : que l'eugénisme soit compatible avec la démocratie et ne rime pas qu'avec totalitarisme est bien montré par les exemples américain, scandinave et islandais. Sans doute les auteurs ont-ils estimé ces exemples déjà trop connus pour qu'il soit nécessaire d'y revenir de manière autre que tangentielle ou allusive. Il demeure qu'une ou deux contributions sur ces aires géographiques et culturelles auraient été bienvenues, tant à des fins de culture générale sur le sujet que pour les enjeux que cet eugénisme démocratique soulève, ou pour le malaise qu'il suscite.
- 6 Une mise en perspective généalogique de l'eugénisme contemporain aurait là aussi été bienvenue : darwinisme et darwinisme social ne sont qu'effleurés dans quelques contributions, tandis que les théoriciens français, tels que Vacher de Lapouge, sont tout bonnement ignorés. L'absence de contribution sur les filiations et la genèse des eugénismes, tout comme les angles morts géographiques précédemment évoqués, laissent penser que le volume est un agrégat plus qu'une réelle architecture. La table des matières confirme cette impression, dont on peine à déceler la logique, qui n'est ni géographique, ni diachronique, ni réellement thématique, tant les titres des différentes parties ressortissent de séries non homogènes (« Stérilisation », « Science », « Réseaux », etc.).
- 7 Manifestement, le projet du colloque et du volume n'est pas de couvrir la totalité du champ en épuisant l'histoire et la géographie de l'eugénisme. Prenons-en acte et constatons que le présent livre ne répond qu'imparfaitement à la question qu'il pose,

tout en livrant des développements utiles sur des aspects méconnus de l'eugénisme contemporain.

8 Johann Chapoutot (Université Grenoble II)